



La liturgie à l'heure de la synodalité

PRIÈRE

Dieu, Amour éternel, nous voici devant Toi, qui es Père et Fils et Saint-Esprit, à travers ce chantier d'évangélisation et ce chemin synodal, répands le souffle de ton Esprit sur ton Église dans l'Archidiocèse de Montréal, pour le renouvellement de sa vie et de sa présence dans le monde.

Apprends-nous à découvrir ton projet d'amour et de bonheur pour tous les humains, à y participer, à marcher ensemble, à vivre en communion, à nous écouter mutuellement sous la conduite de l'Esprit-Saint et à mettre Jésus-Christ au centre.

Qu'Il nous rende attentifs à toute personne, ardents à aller à la rencontre de nos frères et sœurs dans l'Église, aux périphéries et dans la société.

Qu'Il nous donne de nous convertir sans cesse, de grandir dans notre fidélité, sur le chemin du service et de la sainteté.

Qu'il nous fasse découvrir de nouveaux chemins pour mieux participer à la mission de ton Fils avec foi, espérance et générosité.

Qu'Il touche le cœur de tous les membres du Peuple de Dieu, en particulier les familles et les personnes seules, qu'il nous rende capable d'entendre les souffrances et les joies, qu'il nous rassemble dans la participation à cette démarche synodale.

Toi qui connais nos péchés, nos faiblesses et nos découragements, viens à notre aide car sans Toi nous ne pouvons rien faire.

Que par l'intercession de Notre-Dame de Ville-Marie, nous avançons ensemble sur le chemin de la Vérité, et soyons des témoins fidèles de l'Amour divin. Amen

INTRODUCTION

- UNE QUESTION À GARDER À L'ESPRIT

Aujourd'hui, un terme revient sans cesse sur les lèvres des chrétiens et chrétiennes : La Synodalité. Alors que nous sommes déjà impliqués à divers niveaux dans ce processus qu'il a plu au Pape François de lancer le 10 octobre 2021, il est une unique, mais double question qui habite mon esprit et sollicite notre attention : **Nous venons, depuis quelques mois, d'accueillir la Nouvelle traduction du Missel romain en langue française; nous continuons à nous l'approprier,**

découvrant ses richesses et harmoniques, revisitant nos pratiques liturgiques afin de raviver la vie liturgique dans nos communautés. Qu'est-ce que la synodalité peut-elle nous donner de comprendre davantage de la liturgie ? Marcher ensemble, serait-ce une excellente occasion pour raviver nos liturgies ?

Nous garderons cette question à l'esprit afin de contribuer un tant soit peu à la démarche synodale.

- LA LITURGIE, UNE AFFAIRE DE TOUTES ET TOUS

Selon l'étymologie, la liturgie n'est pas uniquement que le service des clercs de l'Église. Elle est l'affaire de tout le peuple de Dieu dans sa diversité. Elle est le lieu à partir duquel on peut élaborer une réflexion appropriée sur la synodalité. Le synode étant en lui-même un acte liturgique, nous voulons, dans le cadre de cette rencontre, apprécier l'apport de la Synodalité sur la liturgie. Nous le faisons dans le but de sous-tendre notre contribution et participation à la démarche synodale. Mais nous nous y attelons aussi pour voir comment notre participation à cette démarche peut nous pousser à questionner, pour l'approfondir et l'enrichir, notre participation à la liturgie.

Pour cette raison, le sujet sur lequel nous nous penchons ce soir est intitulé : La liturgie à l'heure de la synodalité. Il s'agit d'une thématique intéressante. Pour ceux et celles qui aiment la liturgie, elle constitue une excellente invitation que nous allons tenter d'honorer.

CLARIFICATION TERMINOLOGIQUE

Plus on parle d'une chose, plus il importe d'en avoir une idée claire, une définition exacte et valable, sinon la confusion provoque mécontentement et dispersion des forces. Revenons encore sur ces deux termes dans le cadre de notre atelier intitulé La liturgie à l'heure de la synodalité. Ce titre est intéressant et il constitue une stimulante invitation. Pour bien l'honorer, nous aimerions commencer par une question : Qu'entendons-nous par Liturgie et par Synodalité. Il nous faut donc avoir une bonne définition de chacun de ces deux termes.

.LA LITURGIE ?

- ELLE EST PLUS QUE LE CULTE OFFICIEL DE L'ÉGLISE.

- LA LITURGIE EST L'ŒUVRE DU CHRIST GLORIFIANT DIEU EN NOUS SAUVANT.

Une définition simpliste consiste à n'envisager la liturgie que comme un culte. Elle serait le culte officiel de l'Église. Une telle définition n'est que partielle. Pourquoi ?

Pour la simple raison que dans la liturgie, il y a plus qu'un culte. Il y a présence du Christ, action du Christ, vie du Christ. Le côté vital ne doit ni ne peut être laissé de côté (voir art. 7 de la Constitution. 3^e p.). La liturgie est une présence du Christ au milieu des siens afin d'accomplir en eux son œuvre rédemptrice, œuvre de salut, et de leur communiquer sa vie pour qu'ils puissent, avec lui, glorifier Dieu. La liturgie est l'œuvre du Christ glorifiant Dieu en nous sauvant. « En effet, dit l'art. 2 de la Constitution, la liturgie par laquelle, surtout dans le divin sacrifice de l'Eucharistie, " s'exerce l'œuvre de notre rédemption ", contribue au plus haut point à ce que les fidèles, par leur vie, expriment et manifestent aux autres le mystère du Christ et la nature authentique de l'Église ».

.SYNODALITÉ ?

-. INVITÉ/É/S À S'ENGAGER POUR PLUS DE COMMUNION, PARTICIPATION ET MISSION

Mais qu'est-ce qu'un synode?

-. SYNODE ?

Le terme grec *Syn-hodos* signifie "avec sur le même chemin, la même voie." Synode évoque donc l'idée de se rassembler, mais avec comme désir principal : regarder, marcher dans la même direction. C'est ainsi que l'on a traditionnellement vu des évêques se réunir, se rassembler afin de discuter des questions importantes de la vie de et de la mission de l'Église et d'arriver à aider celle-ci à avancer, à regarder dans une même direction.

Soucieux de poursuivre l'échange fraternel et collégial qui avait caractérisé les assises du Concile Vatican II, le pape Paul VI a institué le Synode des évêques en 1965. Depuis lors, ils se sont réunis régulièrement et ont ensemble réfléchi en abordant plusieurs thématiques (l'Eucharistie, la Parole de Dieu, le Moyen-Orient, la nouvelle évangélisation, la famille, les jeunes et l'Amazonie).

-. UN SYNODE D'UN AUTRE GENRE

Le synode qui a été ouvert en octobre est différent des synodes précédents. Il n'aborde aucune question, aucun thème particulier. Mais il nous invite à déployer toutes nos synergies pour devenir ce que Dieu nous appelle à être en tant qu'Église dans le monde de notre temps.

Il ne s'agit pas uniquement d'une assemblée des évêques, mais bien d'un processus synodal s'étalant sur plusieurs années et concernant tout le peuple de Dieu, tous les baptisé.es. Point n'est besoin, pour les fidèles que nous sommes, de se contenter seulement de répondre à un questionnaire. **Il est fondamentalement question d'écouter ensemble l'Esprit et de recueillir les fruits qu'il nous donne au travers de cet exercice de discernement ecclésial. Ce, dans le but de renouveler notre façon d'être, de travailler ensemble, d'être missionnaire.**

Pour être concis, nous sommes appelés non pas à nous rencontrer pour uniquement parler de la Synodalité. Le plus important pour nous est de vivre la Synodalité à tous les niveaux de l'Église, dans notre diocèse, dans notre paroisse, dans notre office, dans notre service, ... Et puisque nous parlons de la synodalité, une question mérite d'être posée, à savoir : Qu'est-ce que ce mot signifie ?

- . ET LA SYNODALITÉ DANS TOUT ÇA ?

Pourquoi devons-nous nous lancer sur le chemin de la synodalité ?

- . UNE EXIGENCE POUR LA RÉUSSITE DE NOTRE MISSION

Le Pape François répond à cette question en affirmant clairement que la Synodalité est une exigence à laquelle nous ne pouvons nous soustraire, nous dérober si nous voulons que la mission de l'Église arrive à connaître un heureux aboutissement : **“ Le monde dans lequel nous vivons, et que nous sommes appelés à aimer et à servir même dans ses contradictions, exige le renforcement des synergies dans tous les domaines de sa mission ”** (Pape François, Allocution prononcée le 17 octobre 2015 à l'occasion de la Commémoration du 50^{ème} anniversaire de l'Institution du synode des évêques).

- . NE DOIT PAS ÊTRE CONFONDUE AVEC LA RECHERCHE DU CONSENSUS ENTRE DIVERSES SENSIBILITÉS OU COURANTS.

“Je répète que le Synode n'est pas un parlement, que le Synode n'est pas une enquête d'opinions ; le Synode est un moment ecclésial, et le protagoniste du Synode est l'Esprit-Saint. S'il n'y a pas d'Esprit, il n'y aura pas de Synode.”

- . À L'ÉCOUTE DE L'ESPRIT-SAINT

La Synodalité, c'est se mettre à l'écoute de l'Esprit-Saint qui parle et est à l'œuvre lorsque la communauté (ek-klessia) est assemblée Ac 15, 28

- . POUR VIVRE UNE EXPERIENCE SYNODALE

À l'instar d'un processus de discernement, la synodalité exige des participant/e/s qu'ils/elles :

- Prennent **le temps nécessaire et suffisant** pour s'engager et vivre l'expérience
- Apprennent à **s'écouter en écoutant ensemble l'Esprit-Saint**
- Respectent l'éthique de la discussion en reconnaissant que celui/celle qui pense autrement que moi détient aussi une part de la vérité que je prétends défendre.

La voix de tout un chacun compte parce que Dieu peut parler à travers N'IMPORTE QUI - pas seulement les évêques, les prêtres, les diacres, les frères ou les sœurs, mais NOUS TOUS ! Voilà qui invite à plus de collaboration et d'inclusion dans notre manière d'être ensemble. Serait-ce là une piste à explorer afin d'arriver à vivre des liturgies vivantes et vivifiantes pour nos communautés ?

LITURGIE : UNE VOIE POUR MARCHER ENSEMBLE

H. de Lubac, « C'est l'Église qui fait l'Eucharistie, mais c'est aussi l'Eucharistie qui fait l'Église. »
Jean-Paul II, L'Eucharistie édifie l'église, dans l'Ecclesia de Eucharistia, dira que l'Église vit de l'Eucharistie; celle-ci l'édifie.

CÉLÉBRER, **“Marcher ensemble» n'est possible que si cela se fonde sur l'écoute commune de la Parole et sur la célébration de l'Eucharistie.”** Si cela est affirmé et accepté de tous/toutes et de

chacun et chacune, il ne nous reste qu'à creuser davantage les questions ci-dessous afin d'arriver un tant soit peu à raviver nos liturgies communautaires :

- Comment la prière et les célébrations liturgiques inspirent-elles et orientent-elles réellement notre vie commune et notre mission dans notre communauté?

- Comment inspirent-elles les décisions les plus importantes?

- Comment favorisons-nous la participation active de tous les fidèles à la liturgie?

REGARD SUR L'ÉNONCÉ DE LA VISION D'ESPÉRANCE

« En Jésus-Christ, bâtissons une Église vivifiante qui se laisse évangéliser, se fait accueillante et proche du monde. »

Si nous voulons bâtir ensemble l'Église que nous voulons de tous nos vœux, nous devons, en tant qu'hommes et femmes liturgiques, nous devons, en tant qu'Église synodale, cultiver davantage la participation et de la coresponsabilité; nous impliquer et être tous et toutes au service de la mission (coresponsabilité), discerner et décider ensemble en obéissant ensemble aux motions et injonctions de l'Esprit pour mieux répondre aux besoins de nos communautés.

Saint Paul VI : « la communion, c'est-à-dire la cohésion et la plénitude intérieure, dans la grâce, dans la vérité, dans la collaboration [...] et la mission, c'est-à-dire l'engagement apostolique dans le monde contemporain. »

-. À L'INSTAR DE LA SYNODALITÉ, LA LITURGIE IMPLIQUE UNE PARTICIPATION EFFECTIVE DE TOUS ET DE CHACUN

Pape François : Une Église synodale ? **Un lieu ouvert où chacun se sent chez lui et peut participer.** Le Synode nous offre aussi l'opportunité de devenir Église de l'écoute : « **faire une pause dans nos rythmes, réfréner nos angoisses pastorales pour s'arrêter et écouter. Écouter l'Esprit dans l'adoration et la prière.** Comme la prière d'adoration nous manque aujourd'hui ! Beaucoup ont perdu non seulement l'habitude, mais aussi la notion de ce que signifie adorer. Écouter les frères et sœurs sur les espérances et les crises de la foi dans les différentes régions du monde, sur les besoins urgents de renouveler la vie pastorale, sur les signaux qui émergent des réalités locales. **Enfin, nous avons la possibilité de devenir une Église de proximité.** »

-. ENTRER (EN LITURGIE) COMME ON ENTRE DANS LE SYNODE

Un synode se célèbre, il commence par une invocation de l'Esprit Saint. On ne peut entrer dans une telle démarche sans se mettre à l'écoute de la Parole de Dieu et des appels de Dieu pour nous, sans se rendre disponible à l'appel de l'Esprit. Mais c'est une spiritualité pratique, ecclésiale, incarnée dans des expériences, qu'il faut vivre, une spiritualité partagée avec d'autres chrétiens.

- EN TANT QUE FRERES ET SOEURS

Chacun de nous est appelé à poser sa pierre en vue de l'édification de la communauté, du corps ecclésial. La construction de ce corps est donc confiée à tous. Nous avons donc besoin de chacun de nos frères et sœurs pour avancer ensemble sur le chemin de la vie chrétienne. Nous nous édifions mutuellement, les uns les autres. Nous sommes donc invités à nous découvrir en tant que famille, à vivre une vraie fraternité paroissiale, une fraternité liturgique, en faisant nôtre la notion d'Église famille de Dieu. Dans une famille, nous sommes différents les uns les autres. Et le défi auquel nous devons faire face consiste à vivre la fraternité aussi avec ceux qui ne nous ressemblent pas, à créer de l'espace pour eux, à accepter que nous sommes invités à être solidaires de la même mission dans l'Église.

CONCLUSION

- COHÉRENCE ENTRE SYNODALITÉ ET LITURGIE

En guise de conclusion, reconnaissons qu'il existe une cohérence entre liturgie et synodalité, surtout du point de vue de la participation (Sacrosanctum ConciliumC 14). **De même qu'on ne peut pas participer à un Synode sans y engager pleinement son cœur, son esprit, son attention et sa volonté, de même on ne peut participer fructueusement à la liturgie si on ne s'y engage pleinement, activement et consciemment.** C'est grâce à cette implication que nous participons effectivement à la vie et à la mission de l'Église.

A travers le chant liturgique, les gestes et les attitudes du corps, le silence ou l'apparente passivité nécessaire à toute écoute de la Parole de Dieu ou à la réception des sacrements, c'est **la disponibilité totale de l'être humain** qui est sollicitée aussi bien dans la démarche synodale qu'en liturgie. Et cela implique toujours une gratuité dans la gestion du temps

- EXTRAITS DE LA PGMR

« Les gestes et les attitudes du corps, tant ceux du prêtre, du diacre ou des ministres, que ceux du peuple doivent viser à ce que toute la célébration manifeste une belle et noble simplicité, que soit perçue toute la vraie signification de ses diverses parties et que soit favorisée la participation de tous. On devra donc être attentif aux normes de cette Présentation générale et à la pratique reçue du rite romain ainsi qu'au bien commun spirituel du peuple de Dieu, plutôt qu'à ses goûts personnels et à son propre jugement.

«Les attitudes communes à observer par tous les participants sont un signe de l'unité des membres de la communauté chrétienne rassemblée dans la sainte Liturgie; en effet, elles expriment et développent l'esprit et la sensibilité des participants.»

« Le silence sacré fait partie de la célébration : il doit aussi être observé en son temps. Sa nature dépend du moment où il trouve place dans chaque célébration. En effet, pendant l'acte pénitentiel et après l'invitation à prier, chacun se recueille; après une lecture ou l'homélie, on

médite brièvement ce qu'on a entendu; après la communion, le silence permet la louange et la prière intérieure. »

Dès avant la célébration elle-même, il est bon de garder le silence dans l'église, à la sacristie et dans les lieux avoisinants, pour que tous se disposent à célébrer les saints mystères religieusement et selon les rites. »

RÉFÉRENCES

-Constitution liturgique sur la Liturgie (Sacrosanctum Concilium).

-L'Art de célébrer la messe. Présentation générale du Missel romain.

-Pape François, *Homélie prononcée le 10 octobre 2021 lors de la Messe pour l'ouverture du Synode sur la synodalité*

, *Allocution prononcée le 17 octobre 2015 à l'occasion de la Commémoration du 50^{ème} anniversaire de l'Institution du synode des évêques*

-Henri de Lubac, *Méditations sur l'Eglise*, Paris, Edition du Cerf (1985)